



CAPN du 12 mai 2015
Déclaration SE-Unsa « ASH »

De l'eau a coulé sous les ponts depuis la précédente CAPN consacrée aux départs en formation CAPA-SH. De nombreux textes et de nombreux chantiers, finalisés pour certains, en cours de discussion ou de rédaction pour d'autres sont apparus dans le paysage. En disant cela, nous faisons référence à la circulaire Rased, au projet Segpa, au texte sur les Ulis, à la refonte du corps des psychologues de l'éducation nationale, à l'évolution des unités d'enseignement, à la réorganisation des formations spécialisées. Tout cela dans un contexte de modifications règlementaires et statutaires d'un niveau rarement atteint avec la refondation de l'école, la réforme du collège et la clôture des GT personnels.

Pour mesurer l'engagement des propos qui ont été tenus, nous avons des repères. J'en prendrai deux : l'esprit des textes et le nombre de départs en formations spécialisées.

Concernant les Rased, puisqu'à ce jour, nous nous appuyons sur un nouveau cadrage règlementaire, il est important de jeter un œil dans le rétroviseur. Même s'il est encore trop tôt pour tirer un bilan quand on sait le temps nécessaire à l'appropriation des textes sur le terrain, nous nous devons d'attirer votre attention sur des interprétations parfois très personnelles en particulier sur la définition du pôle ressource de circonscription. Lors d'une rencontre avec M. Tournier il y a quelques semaines, engagement avait été pris d'adresser une enquête aux IEN. Pouvez-vous aujourd'hui nous apporter des éléments ? Enfin, bien entendu, la question des postes et des départs en formation reste un incontournable juge de paix des propos volontaristes. Reprenons dans le détail.

Les départs en formation DDEEAS poursuivent leur décrue. Le ministère ne craint il pas qu'à terme, la formation même des directeurs de Segpa ne soit remise en cause ? Le nombre de départs en formation toutes options confondues augmente. C'est une bonne nouvelle qui doit cependant passer l'examen radiographique du détail. On constate un redémarrage des formations E et G mais un tassement de celles touchant aux Egpa et au handicap hors l'option D qui correspond à une montée de la création d'Ulis. Nous souhaitons un complément d'informations sur cette répartition. Ces données recouvrent des réalités territoriales disparates (notamment avec les contraintes liées à l'accès aux centres de formation) ainsi que des volontés académiques inégales.

Au delà, même lorsque les départs en formation sont actés, une adéquation entre les besoins de formation et les capacités de centres de formation est nécessaire. Or, des difficultés sont observées notamment pour les départs en option G ; par

exemple, dans le Pas de Calais, les stagiaires n'ont pu être accueillis ni par le centre de formation de Lille, ni par celui d'Amiens, par défaut. De plus, ces difficultés donnent parfois lieu à des solutions non satisfaisantes où il est demandé à des enseignants titulaires de l'option D d'occuper des fonctions de maîtres G (dans la Nièvre).

Pour beaucoup de collègues qui exercent dans l'ASH ou le souhaiteraient, les incertitudes interrogent, inquiètent et de ce fait, peuvent être à l'origine d'absences de candidatures dans certaines options. C'est vrai pour les Egpa, les psychologues, les collègues d'ESMS, et encore et toujours pour les Rased. Je prendrai à ce sujet un exemple dans le 77 : le Dasen ne propose aucun départ en E justifiant cette position par le vivier existant. Quel métier vais-je exercer, quel sera mon lieu d'exercice, ma rémunération, mon déroulement de carrière ? Toutes ces incertitudes pèsent dans les choix y compris de ceux qui, titulaires du diplôme se sont retirés de ces fonctions. Autre point dur, la confusion entretenue entre maîtres spécialisés et maîtres supplémentaires dans la prise en charge de la difficulté scolaire comme cela s'est passé dans le 87 où l'on pratique la politique des vases communicants (diminution des moyens du RASED lorsqu'il y a présence de maîtres supplémentaires) ce qui n'est pas acceptable.

Alors dire que rien n'est fait est au moins aussi vrai que d'afficher un optimisme béat En revanche, apporter maintenant des réponses convaincantes et plus lisibles est absolument nécessaire. Aussi, je terminerai ce propos en actant des avancées notables mais reste à construire l'évolution des métiers de l'ASH. Pour notre part, au SE-Unsa, nous sommes prêts à poursuivre les discussions.